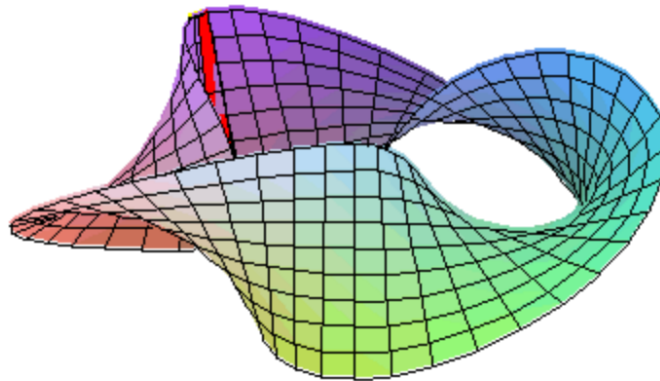


REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

DERRIERE LA « CIRCULATION DUALE »,
L’AFFIRMATION DU POUVOIR DE MARCHÉ DE
L’ECONOMIE CHINOISE



« Ce choix stratégique de duale circulation, domestique et internationale, consiste à refonder notre
supériorité dans la compétition et la coopération internationales »,

Xi Jinping,
Conférence économique et sociale, 24 août 2020

STRUCTURE

1. LA « CIRCULATION DUALE » OU LA SUBLIMATION
DU « POUVOIR DE MARCHÉ » DE L'ÉCONOMIE CHINOISE _____ P2

2. LE MARCHÉ INTÉRIEUR CHINOIS,
PASSAGE OBLIGÉ DES ÉCHANGES MONDIAUX _____ P4

3. LE RENFORCEMENT DU POUVOIR DE MARCHÉ
PAR UNE « OPEN POLICY » _____ P7

4. QUELQUES IMPLICATIONS POUR LES ENTREPRISES ÉTRANGÈRES _____ P9

5. REMARQUES CONCLUSIVES ET *TAKE AWAYS* _____ P12

6. ANNEXE : « CIRCULATION DUALE » ET LE STORY TELLING _____ P13

1. LA « CIRCULATION DUALE » OU LA SUBLIMATION DU « POUVOIR DE MARCHÉ » DE L'ÉCONOMIE CHINOISE

- LA CIRCULATION DUALE N'EST PAS UN CONCEPT ÉCONOMIQUE, MAIS UNE IDÉE DE MANŒUVRE

De nombreux économistes (Cf. **Annexe 1** : *story telling* aux caractéristiques chinoises) ont tenté d'analyser les ressorts de la formule lapidaire de « circulation duale », introduite par le n°1 chinois, **Xi Jinping**, au mois de mai 2020. La plupart n'y ont vu qu'une traduction de la volonté chinoise de réduire sa dépendance vis-à-vis du reste du monde, surtout dans certaines technologies clés, en omettant l'autre face de cette « dualité » : un repositionnement visant à accroître en parallèle la dépendance des investisseurs étrangers au marché chinois par une absorption des marchés internationaux dans le vaste marché domestique.

L'origine de ces interprétations partielles s'explique en ce que la « circulation duale » (1) n'est pas pour le parti communiste chinois (PCC) un concept économique à proprement parler, mais une expression elliptique tirée de la rhétorique marxiste qui représente une réorganisation du modèle commercial au sein duquel le marché domestique deviendra progressivement le centre de gravité des échanges mondiaux - des biens, services et de l'innovation - : « *Il faut resserrer les liens de dépendance des chaînes industrielles mondiales vis-à-vis de la Chine, et former une vraie capacité de contre-mesures et de dissuasion contre toute rupture provenant de l'étranger* », indiquait **Xi Jinping** au mois d'avril 2020, quelques semaines avant que la formule de *circulation duale* ne se fasse connaître.

Certains observateurs ont jeté néanmoins un regard plus global, au second degré, sur la formule-valise : le chef de bureau Chine du **Nikkei journal** (Japon), **Tetsushi Takahashi**, la résume ainsi : « *Un avenir dans lequel la Chine n'a plus besoin du monde mais le monde ne peut pas tourner sans elle* (2). » Il s'agirait alors de management de l'innovation et de la concurrence. Le concept même de « compétition », sous-entendu à armes égales (*level-playing field*), deviendrait non pertinent puisque l'entreprise globale chinoise se placerait en situation favorable sur son propre marché de référence, en quelque sorte « à domicile », pour perpétuer indéfiniment son avantage (ou « nouvel avantage », 新优势 en chinois).

(1) Le choix de notre traduction de l'expression en langue chinoise est un parti pris méthodologique et sémantique : la « circulation duale » n'est pas étudiée comme un concept économique ; elle est, de plus, véritablement à « double usage », interne et externe. Certaines de ses modalités n'ont pas vocation à être rendues publiques.

(2) <https://www.ft.com/content/a9572b58-6e01-42c1-9771-2a36063a0036>.

▪ LA CIRCULATION DUALE : BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN ?

Une coexistence de deux circuits n'est pas un fait nouveau, à savoir une réallocation domestique partielle de l'appareil de production et d'innovation avec, en parallèle, une montée en gamme de la base des industries exportatrices et ré-exportatrices alimentées par les investissements et les intrants étrangers.

Deux textes réglementaires du gouvernement central chinois, l'un datant de juin, le second d'août 2020, viennent préciser les modalités de cette évolution, qui ne changent qu'à la marge le modèle existant.

- « *De la mise en œuvre des transferts de production vers le marché intérieur* » (Guobanfa, 2020, N°16),
- « *Pour la poursuite de la stabilisation du commerce extérieur et des investissements étrangers* » (Guobanfa, 2020, N°28).

Jusque dans les années 90, la « réimportation » (出口转内销) consistait à écouler sur marché intérieur et à un prix raisonnable des produits de bonne facture confectionnés pour l'export, à la plus grande joie des consommateurs chinois. Ici, le texte n°16 ne mentionne pas le facteur coût, mais la logique reste identique : un accroissement déclenché de l'offre par la conversion d'une partie des industries exportatrices en ré-importatrices, dédiant une partie de leurs lignes de production au marché domestique. Les mesures prises vont dans le sens d'un soutien à l'appareil exportateur national menacés d'une baisse de la demande, voire d'une rupture de leurs débouchés extérieurs.

Le second texte est encore plus clair sur la volonté de stabilisation et de sécurisation de l'appareil exportateur, afin qu'il ne perde pas de compétences ni de ressources. Sommairement, il faut sauver les entreprises exportatrices chinoises (aliénas 1 à 10) et garder à tous prix les entreprises étrangères. Pour ces dernières, les soutenir financièrement si besoin et les encourager à investir dans les hautes technologies, les centres de R&D, en abaissant par exemple le seuil pour l'octroi d'avantages fiscaux (alinéas 11 à 15).

Le pouvoir de marché de la Chine serait moindre si l'objectif des autorités se limitait à moins dépendre des marchés et technologies étrangers. Il se renforce s'il pérennise, en le sublimant, l'avantage comparatif et concurrentiel acquis depuis son adhésion à l'OMC qui a précisément consisté à absorber une partie des investissements et des technologies, principalement occidentales, pour accroître son PIB, sa richesse nationale ainsi que pour la montée en gamme de son industrie.

Comme le spécifiait **Xi Jinping** dans un discours du 23 mai 2020, « *il faut continuer à importer et à exporter, à stabiliser les exportations et à élargir des importations pour bâtir une Chine non seulement atelier du monde, mais aussi marché mondial* ».

2. LE MARCHÉ INTERIEUR CHINOIS, PASSAGE OBLIGE DES ECHANGES MONDIAUX

▪ UNE ECONOMIE-MONDE....

Au centre de cette représentation, le marché domestique chinois et ses 300 millions de consommateurs d'une classe moyenne urbaine et éduquée. Cette classe moyenne est destinée à atteindre 800 millions d'individus en 2035 selon les projections programmatiques officielles. Unifier le marché intérieur implique plusieurs étapes à franchir pour l'exécutif chinois. Il est en effet à ce jour fragmenté en autant d'entités que d'autorités locales (municipales, provinciales et régionales) qui se concurrencent les unes les autres, sur fond de corruption, d'amputations et détournements de la richesse nationale. Les disparités de revenus, de richesse et des conditions socio-économiques doivent être aplanies par une intégration économique transrégionale.

Pour Pékin, il faut donc :

- Opérer une intégration poussée de l'économie chinoise en une économie nationale, par une régionalisation et en éliminant les « guichets » locaux ;
- Réaffecter une partie des lignes de production de l'appareil exportateur en état de surproduction vers le vaste marché intérieur ainsi constitué ;
- Briser les monopoles, systèmes de rentes locales et organisations criminelles, pour libérer la croissance ;
- Doper la consommation par une politique de l'offre ;
- Poursuivre la politique d'attractivité du marché domestique devenir le passage obligé des échanges mondiaux et des cycles de l'innovation ;
- Réaffirmer la stratégie de coopération et de partenariat « win-win » (le marché contre la technologie) pour s'assurer de la « fluidité » des transferts souhaités.

En 2019, la Chine avait déjà conceptualisé la dynamique du circuit des échanges. L'ancien ministre du Commerce, **Zhong Shan**, écrivait dans la revue du parti : « *d'aligner le système national sur les meilleurs standards mondiaux (...), d'encourager les investissements étrangers, attirer leurs technologies et leur ingénierie à fusionner en Chine* » (1).

(1) http://www.qstheory.cn/dukan/qs/2019-11/16/c_1125235915.htm

▪ ...POUR UN MARCHÉ-MONDE

Cette nouvelle dynamique des échanges est à l'opposée même de l'isolement et de l'autarcie, vus comme volonté de repli. Elle passe d'abord par une interdépendance maîtrisée, puis par une dépendance captive.

Voulant conjurer le phénomène de « découplage » se traduisant par la rupture de liens économiques, commerciaux et d'approvisionnement avec ses partenaires et marchés cibles, Pékin cherche à créer un vaste espace de libre-échange, le plus vaste possible, dont il deviendra mécaniquement, par son pouvoir de marché, le passage obligé, à savoir :

- Centre de la consommation (en demande, flux et stocks) ;
- Centre de transformation (*processing*),
- Centre de la recherche et du développement (R&D), et de l'innovation
- Centre décisionnaire, notamment dans la définition des normes et standards commerciaux, industriels et financiers.
- Centre juridictionnel, politique (*lawfare*)

La Chine sait qu'elle a perdu, avec l'inéluctable réforme à venir de l'OMC, l'avantage du statut quo prévalant depuis les années 2000 et s'emploie à refonder un environnement dont elle assurera cette fois-ci la maîtrise d'œuvre (l'architecture, les règles, normes et juridictions) et qui sécurisera à nouveau un positionnement pérenne, comme l'a rappelé le Président chinois, l'été dernier : « *Ce choix stratégique de duale circulation, domestique et internationale, consiste à refonder notre supériorité dans la compétition et la coopération internationales* ». Ce « passage » par le marché domestique chinois s'effectue au prix d'une transformation, en plusieurs étapes.

▪ ...VIA LA « COOPERATION » INTERNATIONALE ET L'ENDOGENEISATION

L'été 2020 a décidément été une période prolifique pour le gouvernement chinois et le parti communiste. Le 17 juillet 2020, soit un mois après l'annonce de la directive « *Pour la poursuite de la stabilisation du commerce extérieur et des investissements étrangers* » mentionnée plus haut, le Conseil des affaires de l'Etat (gouvernement central) donne un aperçu des modalités de sa montée en gamme technologique, l'innovation étant devenue la priorité majeure du 14^{ème} plan, affirmée lors 5^{ème} Plenum d'octobre dernier.

Cette directive, titrée « *Pour un développement avancé des zones nationales industrielles et de hautes technologies* » (Guofa, 2020, n°7) souligne la priorité accordée à l'innovation propriétaire (自主创新) par le regroupement des différentes zones de développement technologiques initialement promues et développées par les provinces, et de grandes municipalités, pour gagner en synergie et y « *renforcer les transformations et les transferts* ». Le vocabulaire est précautionneux mais le sens reste intelligible : « *S'incorporer à l'innovation mondiale ; face à la concurrence internationale, tout en respectant les règles et pratiques en vigueur, il faut soutenir nos propres zones nationales de hautes technologies par la création de centres d'innovation à l'étranger (海外创新中心), des bases entrepreneuriales (海外创业基地) et parcs de*

*coopération internationale (国际合作园区). Ils se lieront aux haut-lieux de l'innovation mondiale et accélèreront l'introduction [en Chine] de leurs meilleures ressources, et s'incorporeront en profondeur dans leurs chaines de valeur, d'approvisionnement et de prix. Nos entreprises s'internationaliseront et participeront ainsi à la définition des règles et standards internationaux...
».*

3. LE RENFORCEMENT DU POUVOIR DE MARCHÉ PAR UNE « OPEN POLICY » AUGMENTÉE

- UN RUBAN DE MOBIUS AUX CARACTERISTIQUES CHINOISES

La vision de la circulation duale est fondée sur une révision du modèle de la politique de l'ouverture et des réformes – l'Open Policy. Elle n'abolit pas les importations et ne se détourne pas de sa puissance exportatrice, elle cumule les deux avantages pour créer un nouveau mouvement perpétuel où les marchés et investissements mondiaux sont davantage mis à contribution dans la montée en gamme nationale chinoise. Aux réexportations sans grande valeur ajoutée succéderont des exportations de biens, services et technologies propriétaires.

Un communiqué issu du 5^{ème} plenum du 19^{ème} Comité Central, du mois de novembre 2020, nous éclaire sur ce changement de paradigme de l'Open Policy : « nous passerons d'un système double à intrant de qualité et d'extrants (ou output) de qualité, d'une ouverture du seul secteur manufacturier à celui des services, ainsi que d'une politique préférentielle pour attirer majoritairement les investissements étrangers à une politique visant à attirer toutes les ressources mondiales par l'amélioration de notre environnement des affaires ». C'est ce que les autorités chinoises appellent désormais l'Open Policy « inclusive » et « qualitative ».

Aussi, le pouvoir de marché acquis n'est pas que force centripète mais un effet d'entraînement où les courroies de transmission des importations et des exportations viennent à se confondre et à former un ruban de Möbius aux caractéristiques chinoises, à face unique, mais à double usage.

Si le pouvoir de marché de l'économie chinoise atteint son but en générant par son attractivité et la fluidité recherchées, le phénomène craint de l'expansion chinoise à l'international n'aura pas lieu en tant que tel. Il se transformera en un mouvement inverse d'absorption des marchés mondiaux dans une croissance mondiale, tirée par et dans un espace économique d'innovation propriétaire chinois, la Chine devant représenter à elle seule un tiers environ de la croissance mondiale pour les années à venir.

- UNE INCLUSIVITE PAR UN LIBRE ECHANGE EN TROMPE-L'OEIL

Il s'opèrera alors un dévoiement du libre-échange où la norme deviendra le commerce contingenté sur une base bilatérale ou multi-bilatérale (accord Sino-US, CAI, RCEP, Chine-ROK-Japon, Chine-UK) dans des cadres de référence intégrant progressivement normes, standards, règles, gouvernance, juridictions et monnaie chinoises. En outre, le Yuan ou sa version numérique (DCEP pour Digital Currency Electronic Payment) va être progressivement rendue obligatoire pour toute transaction sur son marché domestique et de « libre-échange », ajoutant une conditionnalité supplémentaire aux affaires avec des entités chinoises en Chine, mais aussi dans les accords et partenariats à l'international.

Huang Qifan, ancien vice-maire de Chongqing nous en donne une description assez précise au mois de juillet 2020 : *« Nous devons saisir cette opportunité : l'Europe et les Etats-Unis s'enfoncent dans la crise et nous, nous retrouvons une activité florissante ; il faut accélérer les négociations avec la Corée du Sud et le Japon, celles du RCEP, de l'accord bilatéral sur les investissements (BIT) avec l'UE, le BIT avec la Grande-Bretagne, commencer au bon moment celles du CPTPP. Au travers des négociations sur les règles commerciales, on empêchera les Américains de se débarrasser de nous, et d'un autre côté on attirera les technologies, industries, capitaux et talents à venir en Chine. Grâce aux règles de libre-échange, nous fortifierons et compléterons nos chaînes de valeur et d'approvisionnement. Elles deviendront plus robustes, compétitives tout en resserrant les liens qui unissent ces pays et ces zones à notre économie, en les serrant très fort même »* (1).

Selon cette représentation, le pouvoir de marché chinois s'appliquera dans toutes les zones objet d'accord de « libre-échange », à commencer par la zone Asie-Pacifique . Selon un professeur de l'Université de Jilin : *« seule une open policy de qualité supérieure peut avoir l'effet d'entraînement de la circulation duale (...) L'open policy de qualité supérieure exige de passer d'un modèle par seuil à un modèle par les règles et règlementations, il faut donc renforcer pour cela l'inclusivité de nos règles sur les marchés régionaux et participer plus efficacement à la réforme de la gouvernance mondiale »*.

La terminologie employée est éclairante, pour peu qu'on la traduise en langage clair et non codé : la référence à la nature *supérieure* (更高水平) ou augmentée de la nouvelle politique d'ouverture revêt deux significations. Elle se doit d'être plus *agile*, c'est-à-dire mené à un rythme accéléré dans cette phase de transition et de recherche d'un nouvel avantage systémique, mais aussi de manière plus discrète dans ses modalités et ses fins.

En effet, les coopérations et transferts sont désormais scrutés par les entreprises et régulateurs du monde entier. En 2017, une autre formule elliptique des années 80 attribuée à Deng Xiaoping, « cacher vos capacités et attendez votre heure », avait été mise à nue. Une mise à jour de l'*open policy* s'avère nécessaire. Autre terme à double interprétation est la nature « inclusive » (兼容性) des règles aux caractéristiques chinoises s'appliquant dans les traités de libre-échange. Selon la dialectique à l'œuvre, une coexistence mène inexorablement à la dissolution par absorption des règles du plus faible, c'est-à-dire de ceux aux pouvoir de marché inférieur.

(1) <http://www.ceweekly.cn/2020/0731/306885.shtml>

(2) http://www.xinhuanet.com/fortune/2020-10/10/c_1126591045.htm

4. QUELQUES IMPLICATIONS POUR LES ENTREPRISES ETRANGERES

▪ QUELQUES EXEMPLES

Ses implications sont multiples et immédiates pour les investisseurs internationaux. Nous avons vu que la coexistence d'un objectif d'autonomie technologique (la circulation interne) avec la poursuite accélérée de transferts de technologie via les investissements étrangers (la circulation externe) n'est paradoxale qu'en apparence.

De plus, « l'ouverture » (对外开放) de l'économie chinoise, que l'on se représente mentalement par une ouverture à sens unique de son marché domestique est en réalité une double ouverture (*revolving doors*); elle ne remet pas en question l'export ni l'internationalisation de ses entreprises, elle en accélère au contraire aussi le rythme, mais autour de modalités qui évoluent avec leur temps et les nouvelles contraintes perçues ou réelles par l'exécutif chinois.

- Le pouvoir de marché comme force centripète (industrie automobile, avec **Tesla**, **Geely**) sur le marché domestique chinois ;
- L'Open Policy augmentée « à double sens » de l'internationalisation et de poursuite de captation technologique sur les marchés extérieurs (**Huawei**, ...).

▪ LES GRANDES PROBLEMATIQUES A VENIR

➤ Vers une économie de « guerre » :

Le modèle politico-économique chinois est amené à se consolider autour des entreprises et du secteur d'Etat, subordonnant leur décision aux grands donneur d'ordre politique (PCC) et administratif (l'Etat au travers des plans pluriannuels et programmations). L'idéologie du parti a figé les esprits et produit une mentalité d'assiégé de nature belliciste (Bottom line ou 底线心里 en chinois). Dans ce contexte, amené à durer au moins jusqu'en 2023, le rationnel strictement économique s'effacera derrière une raison d'Etat appliquée au développement économique national. La latitude opérationnelle des entreprises, publiques comme « privées » diminueront quant à leurs options partenariales et contractuelles. Une loyauté une et indivise sera exigée à tout membre du parti, qu'il soit employé dans une entreprise locale ou étrangère. Le niveau de contrôle capitalistique et humain se renforcera. Le parallèle avec un effort de guerre ne nous semble pas exagéré, le parti ayant décrétée une mobilisation générale à l'ensemble de ses agents économiques et de sa population pour une transformation rapide et sous contrainte de son modèle de croissance.

➤ Vers une coexistence d'un modèle de rattrapage avec un modèle de *leapfrog*.

Dans certains secteurs, le rattrapage technologique se poursuivra à l'ancienne. Dans d'autres, l'objectif devient le dépassement (*leapfrogging*) en contournant l'obstacle de la concurrence et de la PII, ou en créant une nouvelle ingénierie des transferts de technologies, de savoir-faire, et de compétences par la coopération ;

- Les appels à coopération se multiplieront, en priorité dans les 10 industries stratégiques (1) retenues par Pékin selon le triptyque captation-assimilation-endogénéisation qui a caractérisé le modèle de rattrapage technologique depuis les années 80 sous la houlette du MOST.
- Une stratégie de *leapfrog* sera, en parallèle, développée dans les industries et technologies d'avenir viendra compléter les derniers rattrapages.

Une notion de temps est donc à prendre en considération pour l'entreprise : son *time to market* devra être optimisé en fonction de l'accélération des cycles en recherche, développement, et innovation propriétaire locale .

➤ Les entreprises européennes seront placées en position de vulnérabilité

Dans une note de décembre dernier, le Service de recherche du Parlement européen relève que « Les experts supposent que les exportateurs de produits haut de gamme tels que l'Allemagne, le Japon et les États-Unis auront une vulnérabilité de substitution plus faible que, par exemple, la Malaisie, Singapour et la Thaïlande, sur la base de leur contribution actuelle à la valeur ajoutée à la demande finale totale de la Chine et de leurs capacités d'innovation mesurées au nombre de brevets déposés. Les premiers pays devraient ainsi bénéficier à moyen terme de la dynamique d'innovation sur le marché chinois jusqu'à ce que l'autonomie industrielle chinoise soit atteinte » (2). Cette analyse nous apparaît correcte pour ce qui concerne le rattrapage classique, moins pour les secteurs de hautes technologies et d'innovation sujet à une politique de *leapfrog*. En fonction des secteurs d'activité, des plans d'actions ad hoc doivent être déployés pour retarder au maximum l'autonomie programmée de l'industrie locale chinoise.

Aussi, entre aujourd'hui et la mise en application d'un éventuel accord global sur les investissements avec la Chine (ou CAI pour Comprehensive Agreement on Investment), un régime de protection et de suivi provisoire est à mettre en œuvre dans les filiales en Chine afin de sécuriser leur développement dans les deux années à venir.

(1) « Directive pour l'expansion des investissements dans les industries émergentes stratégiques et de nouveaux pôles de croissance », NDRC, Septembre 2020

(2) [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2020/659407/EPRS_BRI\(2020\)659407_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2020/659407/EPRS_BRI(2020)659407_EN.pdf)

➤ Opportunités nouvelles sur le marché chinois en pleine transformation

Le paysage concurrentiel du marché domestique chinois en passe d'être unifié créera des espaces nouveaux pour un nombre limité de grandes entreprises étrangères ; les barrières régionales tomberont, et le champ d'exploitation commercial (licences) s'étendra à plusieurs régions, voire au territoire national. Néanmoins, la multiplication des mesures visant officiellement à créer un meilleur environnement et de meilleures conditions d'investissements, n'ira pas nécessairement de pair avec un renforcement de la sécurité juridique des investisseurs étrangers et ne doit pas être comprise comme une réforme structurelle de la politique économique chinoise.

5. REMARQUES CONCLUSIVES ET TAKE AWAYS

- Attention aux formules-sondes, telle que la « circulation duale ». Elles font partie de l'arsenal de la propagande idéologique et souvent aussi le produit de la logomachie propre aux idéologues du parti. Les « China Stories » (中国故事), sont amenées à se multiplier et à se sophistiquer.
 - o Savoir décrypter l'information officielle, anticiper les décisions du parti et du gouvernement chinois
- La « circulation duale » n'est qu'un élément d'une vaste réorganisation des forces du marché domestique chinois pour conjurer un désarrimage de la Chine au reste du monde. En cela, il faut la voir comme le principe cardinal d'un *Business Continuity Plan* (BCP) pour éviter qu'un autre type de plan, un *Disaster Recovery Plan* (DRP), ne soit mis en œuvre en cas d'échec. C'est un pari à haut risque pour le parti d'ici à son 20^{ème} Congrès au mois d'octobre 2022.
 - o Dans cette fenêtre de tir, savoir identifier et exploiter les transformations du nouvel ordre de marché et du modèle de croissance chinois
- L'avenir se jouera aussi sur les normes sociales, environnementales, mais aussi éthiques et les droits humains. Toutefois, prendre garde que le renforcement côté européen d'obligations diverses (*soft law* et *hard law*) et contraignantes ne vienne au contraire fragiliser davantage ses propres entreprises sur un marché et un environnement chinois moins disant.
 - o Contribuer activement au renforcement de la condition et des droits et des entreprises européennes sur le marché chinois dans la perspective d'un réexamen du CAI entre l'UE et la Chine, à partir de 2022.

6. ANNEXE : « CIRCULATION DUALE » ET STORY TELLING

« Il faut s'appliquer dans notre propagande vers l'extérieur, innover de nouveaux modes, inventer de nouveaux concepts valables pour la Chine et l'étranger, dans des domaines variés et à l'aide de formulations nouvelles aussi ; il faut bien raconter la Chine, et que l'on fasse entendre sa voix » (1).

Xi Jinping, Conférence nationale sur la propagande, août 2013

▪ LA FORMULE DE « CIRCULATION DUALE » DONNE DU FIL A RETORDRE AUX ECONOMISTES ET EXPERTS

L'analyse de Michael Pettis, Professeur de Finances à l'Université de Pékin, un économiste de référence sur la situation économique chinoise (2) semble mal à l'aise avec la terminologie de la formule-sonde. Il veut s'en affranchir et tenter d'analyser le modèle sous-jacent, mais il lui apparaît incohérent, contradictoire même : la Chine ne pouvant faire consommer davantage sans rehausser le niveau des salaires pour une part croissante de la population, laquelle renforcerait ses pouvoirs de « classe » au détriment des actuels bénéficiaires des inégalités de richesse, à commencer par les élites gouvernantes. Pour lui, c'est soit la circulation interne, la consommation, qui doit primer, soit la circulation extérieure, en gros, les exportations, mais pas les deux. L'économiste ne trouve aucune cohérence dans la « circulation duale ».

Jude Blanchette, un expert américain de la Chine au Center For Strategic and International Studies (CSIS) organisait à l'été dernier un webinar sur l'économie chinoise (3) . Il avoue non sans malice « se gratter la tête » pour tenter de comprendre la « Duale Circulation ». Il s'entend dire par une des intervenantes, une journaliste du Wall Street Journal d'origine chinoise, que la Chine privilégiera désormais « son propre marché, ses propres technologies et non plus les technologies étrangères », sans convaincre...

D'autres observateurs voient en la « circulation duale » une fermeture programmée de l'économie chinoise, comme à la réaction de la politique protectionniste des Etats-Unis (4) interprétation que s'empresseront de corriger les porte-voix officiels des autorités chinoises.

(1) <http://news.12371.cn/2013/08/21/ARTI1377027196674576.shtml>

(2) <https://www.ft.com/content/a9572b58-6e01-42c1-9771-2a36063a0036>

(3) <https://www.youtube.com/watch?v=KQnyYbMPrBM>

(4) <https://asialyst.com/fr/2020/10/14/chine-circulation-duale-xi-jinping-dangereux-pari-fermeture-economique/>

▪ UN STORY TELLING A DOUBLE USAGE

Dès 2013, le secrétaire général du parti communiste chinois **Xi Jinping** avait fixé les grandes lignes de la politique de propagande qu'il comptait mener tant sur le front intérieur qu'extérieur, c'est-à-dire à l'international, dotant ses organes de propagande, dont les médias, mais aussi leurs relais dans la société et le monde professionnel, d'une stratégie duale de communication.

Cette stratégie, qui existait déjà en 2013 et qui s'est renforcée depuis, se fonde sur la capacité créative des idéologues et *spin doctors* du parti, tant du point de vue conceptuelle que sémantique, résumée dans la formule de Xi Jinping de « nouveaux concepts » et de « formulation nouvelles » à double sens pour être reçus et compris favorablement par un public chinois, mais aussi étranger, de langue et culture non chinoise.

Les « formulations » prennent alors un caractère « dual » dans leur capacité évocatrice. En effet, la circulation duale ne sera pas interprétée, et ne renvoie pas aux mêmes représentations pour un chinois et pour un occidental par exemple. Mais les autorités chinoises veulent les canaliser en y injectant des éléments de langage dont ils espèrent un taux de reprise optimum via des relais d'opinion, ou KOL (Key Opinion Leader), lesquels sont, le plus souvent, lu et écouté à la fois par la frange éduquée de la population nationale chinoise, et à la fois par l'opinion publique étrangère, en réalité les communautés d'experts, les entreprises et chancelleries.

▪ QUELQUES « FORMULATIONS DUALES » CELEBRES

La « circulation duale » fait partie de ces trouvailles conceptuelles et linguistiques. Ses antécédents les plus connus sont,

- Depuis les années 80, « la politique de libéralisation et des réformes économiques » (改革开放), puis de politique « d'ouverture et des réformes », l'« Open Policy » (对外开放)
- Autour des années 2000, la « montée en puissance pacifique » de la Chine, ou « China Peaceful Rise » (和平崛起), en réalité le « redressement pacifique » si l'on traduit littéralement, ce qui apporte une connotation différente à la formule retenue traduite en français et en anglais ;
- En 2013, les « Nouvelles Routes de la Soie », ou « New Silk Road » (新丝绸之路), auxquelles sont adjointes plus tard la « ceinture » (经济带) et la route (一带一路), pour donner la « Belt & Road initiative » (一带一路倡议)

Il est à noter que ces formules-sondes ou *catchphrase* ne sont pas figées, comme le montrent les exemples de l'Open Policy et surtout, des nouvelles routes de la Soie, devenues BRI. Leurs dénominations et champs et d'application s'élargissent en fonction, notamment, des retours de perception qui créent, ou non, les conditions de possibles extensions et mises à jour ultérieures, ce qui sera peut-être le cas avec la « circulation duale ».

A moins que cette dernière ne soit mise en sourdine comme le programme de domination technologique et industriel « Made in China 2025 » (中国制造 2025) qui participé à la réorientation de la politique chinoise des Etats-Unis sous l'administration de **D. Trump**. On peut dire à ce propos que c'est parce que le Made in China n'était pas une formule-sonde - ou alors pas assez sophistiquée - qu'elle a suscité un lever de bouclier outre-Atlantique dès 2017, soit deux ans après son apparition. Néanmoins, il est encore trop tôt pour déclarer viable cette resucée du Made In China 2025 sous couvert de « circulation duale ».

▪ MODE D'EMPLOI

La circulation duale (国内国际双循环) a été en partie importée des Etats Unis, puis de travaux chinois datant...des années 80 et 90. Elle réapparaît aujourd'hui dans un contexte inédit. Les déconvenues subies par le Made in China et, dans une moindre mesure par la BRI ne les condamnent nullement. Mais ces deux programmes doivent changer d'aspect, voire de peau.

Des influenceurs missionnés par le parti ont pout tâche de donner corps et vie aux nouveaux concepts en phase de test. Ils sont ainsi enrichis et vulgarisé en continu durant cette phase qui peut durer plusieurs mois. Mais à force de s'exprimer sur des formules creuses qu'ils sont censés commenter, ils révèlent parfois leurs dessous, à savoir le contenu réel des politiques suivies.

Au mois d'août 2020, le China Wealth Management Forum permit à **YU Yongding**, un économiste très connu en Chine, mais aussi dans certains milieux étrangers (médias, économistes, chancelleries...) d'éclairer son auditoire sur le lien de proximité entre le Made in China 2025 et l'idée de manœuvre derrière la circulation duale : « *La question n'est pas : faut-il ou pas Made In China 2025, mais comment l'appliquer. En réalité, nous n'avons pas vraiment de plan d'action concret pour le Made in China (...) Nous devons repositionner nos chaines de valeur et insister davantage sur son endogénéisation, ainsi permettre à plus de maillons et terminaisons de ces chaines à rester en Chine ou à sa périphérie* ».

Le titre de son allocution : « Faisabilité du système de la duale circulation duale » (1) est éclairante si notre attention s'arrête sur les endroits révélateurs de sa tentative de démonstration. Question de prélèvement. En l'occurrence, la circulation duale est bien un succédané du Made In China, et offre la possibilité à ce dernier de revenir en force.

(1) <http://www.aisixiang.com/data/122588.html>

▪ LES INFLUENCEURS, KOL ET LES RETOURS D'EXPERIENCE « CLIENT »

Entre août et décembre 2020, nous avons recensé une vingtaine d'influenceurs, à double notoriété nationale et internationale, qui se sont succédé dans les médias attirés du parti, dont **Lin Yifu**, de l'Université Pékin, qui s'est employé à expliquer la duale circulation aux jeunes générations de chinois, suivi de **Wang Yiming**, de la Chambre Haute du **Parlement**, et de **Liu Shangxi**, Président de l'Académie des sciences fiscales de Chine. (1)

Pour ce qui les concerne, l'objectif de leur intervention était de s'assurer que les conséquences de cette nouvelle idée de manœuvre seraient comprises et acceptées largement, impliquant notamment un repositionnement de l'appareil de production des industries exportatrices du pays, et touchant des millions de jeunes professionnels et managers. Leur adaptation aux changements à venir est crucial.

Dans d'autres cas, des tabloïds chinois ont pour rôle d'évaluer comment le même concept de circulation duale a été interprété à l'étranger, après traduction. L'article du Global Times, un tabloïd émanant du Quotidien du Peuple, est assez instructif. Il est partiellement en chinois, mais incrusté des manchettes de journaux locaux en anglais, en guise de feed-back à la rédaction du journal (2).



因此，中国的贸易伙伴无需担心中国战略发生根本转变。



《日本时报》网站报道截图

另据《日本时报》网站报道，自今年5月份中国首次提出“双循环”一词以来，“双循环”战略一直吸引着全球的关注。

Captures d'écran, articles du Global Times cités en référence

(1) http://www.xinhuanet.com/fortune/2020-10/11/c_1126589241.htm

(2) <https://oversea.huanqiu.com/article/40aZCUZ5sBW>

- Citant le Bangkok Post, l'article du Global Times veut la rassurer que « bien que certains experts craignent que la Chine se concentre de plus en plus sur le marché intérieur, il est peu probable que la Chine aille trop loin dans cette direction par rapport à la politique «Amérique d'abord» de l'administration Trump (...) L'engagement de la Chine en faveur du commerce international se reflète également dans l'avancement continu de l'initiative «Belt and Road», et donc (...)« Par conséquent, les partenaires commerciaux de la Chine n'ont pas à s'inquiéter des changements fondamentaux dans la stratégie chinoise ».
- Synthétisant le Japan Times, le tabloïd continue de se vouloir rassurant : « Dans le cadre de la stratégie à double cycle, bien que la Chine se concentre davantage sur l'expansion de la demande intérieure, cela ne signifie pas que la Chine arrêtera ses échanges économiques avec le monde extérieur. La Chine ouvrira davantage son marché et continuera d'accueillir les investissements des entreprises étrangères »
- Pour le **South China Morning Post**, apprécié des Occidentaux, Citant des consultants et économistes du gouvernement chinois, la nouvelle stratégie se concentre sur la concurrence et l'ouverture, y compris l'abaissement des barrières aux investisseurs étrangers, la conclusion d'accords commerciaux régionaux et les réformes du côté de l'offre des entreprises publiques.
- Citant le **Junge Welt**, le message devient plus clair, dénoncer le découplage. L'annonce par la Chine qu'elle accordera plus d'attention à la circulation intérieure à l'avenir a suscité l'inquiétude des cercles économiques occidentaux qu'elle ne puisse pas fonctionner normalement en Chine comme elle le faisait dans le passé. Cependant, l'idée d'isoler économiquement la Chine de l'Occident - le concept de "découplage" - ne venait pas des dirigeants chinois, mais du président Trump.



德国《青年世界报》报道截图

德国《青年世界报》网站10月30日发表题为《加强内循环》专栏文章称，中共十九届五中全会通过新的五年规划建议——中国拉动国内经济，并且希望在高科技领域变得更加独立。

En effet, dès l'été 2020, les autorités en charge de l'évaluation de l'impact de leur nouvelle trouvaille sur leurs audience cible, en l'occurrence internationale, avaient noté que la circulation duale avait été « mal » interprétée par les Occidentaux, ne retenant en majorité que la recherche implicite d'un isolement et d'un repli sur soi et, par conséquent, de l'arrêt, ou de l'abandon progressif par certaines entreprises de nouveaux projets d'investissements en Chine. Tout ce que les autorités chinoises veulent éviter. Les remontées d'information du Global Times ont participé à recadrer le discours officiel sur la « circulation duale » qui met depuis lors l'accent sur une plus grande ouverture de son marché aux investisseurs internationaux.
